

# DES GAGNANTS À LA POURVOIRIE MABEC

COMPLÉMENT VIDÉO SUR  
[www.sentiercp.com](http://www.sentiercp.com)

Compte rendu de l'expérience vécue  
par les gagnants d'une promotion  
de l'*Annuel de Pêche 2017* à la renommée  
pourvoirie MABEC sur la Basse-Côte-Nord.



Texte et photos Richard Monfette

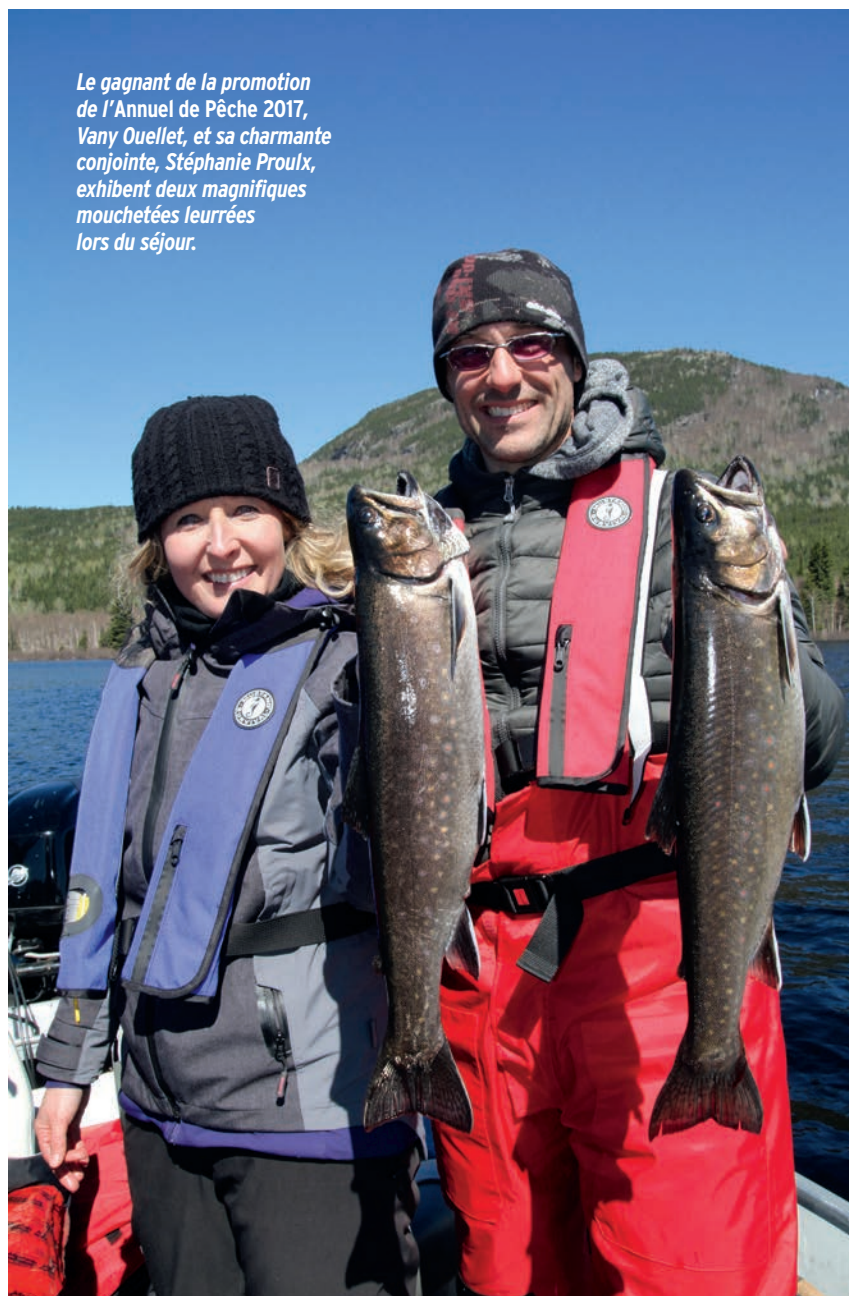
Ma première visite à la pourvoirie Mabec remontait à l'année 2000. À l'époque, le propriétaire actuel, Louis Laurin, venait à peine de faire l'acquisition de ce paradis de pêche réputé pour la taille des truites mouchetées qu'on pouvait y prendre. Pour faire une histoire courte, j'y avais réalisé la pêche de truites la plus incroyable qu'on puisse imaginer, capturant ma plus grosse mouchetée à vie (5 lb, 3 oz, record qui tient toujours d'ailleurs), tout en graciant bon nombre de trophées entre 3 et 6 lb. Bref, la pêche d'une vie pour tout amateur de ce magnifique salmonidé.

Alors, vous imaginez mon excitation lorsque j'ai appris l'hiver dernier que j'aurais la chance d'accompagner le gagnant de la promotion de l'Annuel de Pêche 2017, Vany Ouellet, et sa charmante conjointe Stéphanie Proulx, pour un reportage à la pourvoirie Mabec. Rappelons que ce dernier avait mérité un voyage de pêche pour deux personnes d'une durée de cinq jours en plan américain, en mode guidé VIP. Excitation, mais aussi curiosité, car 18 années séparaient ma dernière visite au grand lac Manitou. En effet, j'étais non seulement curieux de constater quel genre de qualité de pêche pouvait encore réserver le territoire, mais curieux aussi d'y effectuer une pêche printanière en lac plutôt qu'automnale en rivière.

### Une première rencontre

C'est en arrivant à l'hydrobase du lac Rapide, près de Sept-Îles, que j'ai eu la chance de rencontrer les gagnants pour la première fois. Nous avons bien échangé quelques courriels et quelques appels téléphoniques, mais cette fois nous pouvions enfin échanger les salutations en personne. Les bagages sont rapidement hissés à bord de l'hydravion et pile à l'heure nous prenons la direction de la pourvoirie.

Comme dans mes souvenirs, la courte envolée d'à peine plus de 35 minutes permet d'admirer des paysages magnifiques, incluant cette fois des sommets encore enneigés, ajoutant d'autant plus à l'effet spectaculaire. Il y en a des OOOH! et des AAAH! des passagers qui demeurent littéralement envoutés par la magnificence des paysages de ces hauts plateaux laurentiens, avec en arrière-plan des sommets de montagne à couper le souffle. Et ils n'ont encore rien vu, car lorsque le pilote commence à réduire les gaz et emprunte une petite vallée, l'arrivée au lac Manitou nous offre une vue imprenable sur le grand lac de forme allongée encaissé entre les montagnes.



*Le gagnant de la promotion de l'Annuel de Pêche 2017, Vany Ouellet, et sa charmante conjointe, Stéphanie Proulx, exhibent deux magnifiques mouchetées leurrées lors du séjour.*

### Pas de temps à perdre...

Petit dîner, bagages rangés rapidement, puis sans tarder nous nous retrouvons sur le quai pour une première sortie de pêche d'après-midi. Nous rencontrons alors nos guides pour le séjour, Daniel Laurin, avec qui mon père et moi aurons la chance de pêcher, et Simon Riopel, qui guidera quant à lui Vany et Stéphanie.

Vous dire que le mariage entre les pêcheurs et les guides a été heureux serait un euphémisme... De

notre côté, Daniel étant un vrai maniaque de chasse et de pêche, nos atomes crochus sont nombreux, et durant tout le séjour nous nous relançons avec nos répertoires respectifs de meilleures histoires. Même chose pour Vany et Stéphanie qui s'entendent comme larrons en foire avec Simon. Il faut dire que ce dernier démontre rapidement ses talents en permettant au couple de faire plusieurs belles captures sous notre nez, captures que je m'empresse bien sûr de croquer sur le vif.

Lors de notre envolée printanière vers le site de la pourvoirie Mabec, à l'extrémité sud du grand lac Manitou, nous avons pu admirer de magnifiques sommets de montagne encore enneigés.



**Le guide Simon Riopel procède à la pesée d'un beau spécimen. À la pourvoirie Mabec, un seul spécimen de plus de 3 lb peut être conservé pour rapporter à la maison (trophée du voyage). Par la suite, les autres prises dépassant cette marque doivent obligatoirement être graciées.**

Piqué dans son orgueil de pêcheur, Daniel ne met pas de temps à se mettre au travail, et bientôt c'est à notre tour de nous faire tirer la ligne par de superbes truites. Je suis même devant le dilemme de garder ou non une truite de plus de 3 lb (on a droit à une seule truite dépassant ce poids). Première journée aidant, j'effectue sans amertume la remise à l'eau de ce superbe spécimen. D'ailleurs Vany est aussi confronté au même dilemme, qui n'en est pas réellement un, car pas question pour lui de garder une aussi «petite» truite en début de séjour. Bref ça commence drôlement bien!



**Daniel Laurin et l'auteur avec un beau char (omble chevalier) leurré dans une profondeur de 35 pi à l'aide d'une canne à mouche équipée de fil plombé.**

## CHAR À LA MOUCHE

Dans le lac et la rivière Manitou, outre la grosse mouchetée, il est aussi possible de croiser le fer avec de beaux ombles chevaliers «landlockés». Ces poissons d'eau ultra froide ne sont jamais très faciles à leurrer, car ils nécessitent de descendre assez creux pour les rejoindre, même au printemps. Par contre, ils représentent un beau défi lorsque la pêche à la mouchetée est complétée et qu'on veut essayer autre chose. De mon côté, Daniel n'a pas eu à me convaincre bien longtemps pour tenter d'attraper un char. Au printemps, il s'agit de pêcher soit à la dandinette, soit à la traîne, sur des plateaux dans 30 à 40 pieds de profondeur. Comme les ombles viennent s'y nourrir de ciscos, les leurres ayant l'apparence de petits poissons allongés sont souvent efficaces.

C'est avec une cuillère à dandiner très lourde que mon premier contact avec un char fut établi. Nous progressions à la traîne pendant que je pompais vigoureusement ma canne tout en donnant assez de fil pour demeurer pas trop loin du fond. Bang! Un beau combat s'engagea, mais se termina en queue de poisson à la suite d'une petite erreur de ma part, ayant laissé malencontreusement un peu de mou dans le fil. Daniel m'explique que les ombles ont la gueule très fragile et qu'il n'est pas rare d'échapper de beaux spécimens. Je décide alors de changer de méthode et j'empoigne ma canne à mouche dotée d'un moulinet rempli de quatre longueurs de fil plombé terminé par un bas de ligne de 6 pi et une cuillère ondulante ultra légère Mooselook Thinfish argent et cuivre. Avec cet attirail, en traîne lente je n'ai aucune difficulté à gratter le fond dans 35 pi de profondeur.

Trente minutes plus tard je suis aux prises avec un magnifique omble chevalier qui me livre un combat sur canne à mouche digne de son espèce. Le lendemain, je suis fou de joie lorsqu'un autre beau char s'empare de ma cuillère et m'offre à nouveau un combat inoubliable. Si votre pêche à la mouchetée est terminée, demandez à votre guide de vous amener tenter votre chance à l'omble chevalier. Les attaques sont moins fréquentes que pour la mouchetée, mais avec un peu de patience vous avez de bonnes chances de croiser le fer avec un des poissons les plus combattifs de la province.

*L'auteur avec une belle truite capturée avec une grosse dandinette destinée à la pêche au doré.*

## POURQUOI PAS À LA DANDINETTE

En discutant avec notre guide Daniel, je me suis aperçu qu'il était probablement aussi maniaque de pêche au doré que moi-même. C'est d'ailleurs lors d'une de ces conversations qu'il me lance tout bonnement : « Ici, vu la taille des truites, les gros jigs à doré sont excellents et permettent souvent la capture de gros spécimens se tenant près du fond ». Je le regarde alors d'un air un peu sceptique et lui dit : « Es-tu sérieux ? ». Il se met à rire et me relance en me confirmant que c'est effectivement une méthode de pêche sous-exploitée pour la grosse truite.

Il faut dire qu'à Mabec, avec une taille moyenne des prises supérieures à 2 lb et des captures régulières de poissons de 3 à 5 lb, on n'a pas affaire à du menu fretin. À cette taille, la mouchetée se transforme en véritable prédateur opportuniste, au même titre que le doré ou même le brochet. Alors, pourquoi pas à la dandinette ? Je jette un regard rapide à mon coffre de leurres et je suis très déçu de n'avoir apporté que de petites têtes de dandinette et de petits corps de plastique souple. Comme j'aurais aimé avoir avec moi mes jigs et mes leurres à doré. Puisque les truites se nourrissent goulument de petits ciscos (révélation de quelques contenus stomacaux), des imitations de ménés en plastique souple auraient sans doute fait fureur.

Bref, voyant que je n'avais pas de gros jigs, Daniel m'offre d'essayer ce qu'il utilise habituellement, une tête de dandinette de 3/8 oz jumelée à une grosse queue ondulante deux tons de la maison Mister Twister. J'accepte sans hésiter, mais je peine à croire que les truites s'intéresseront à mon leurre. Résultat : je n'ai utilisé aucun autre leurre de tout le reste du séjour ! Pour un pêcheur de doré comme moi, c'était le summum de capturer ces grosses truites exactement de la même manière que pour mon poisson préféré...

## Pour protéger la ressource

Depuis de nombreuses années, pour protéger la ressource unique de son territoire, le propriétaire Louis Laurin a instauré un mode de gestion des captures strict et efficace. En fait, chaque pêcheur qui visite la pourvoirie peut conserver cinq truites pour rapporter à la maison, dont une seule peut dépasser la marque des 3 lb. Il s'agit du trophée du voyage, mais si par la suite d'autres truites plus lourdes sont attrapées, elles doivent obligatoirement être remises à l'eau. Pour aider les guides à mieux s'y retrouver et éviter que les poissons des clients soient mélangés, Louis utilise des attaches de plastique de type *Ty Wrap* de différentes couleurs pour chaque pêcheur. Une fois la limite déterminée atteinte, aucun problème pour continuer à pêcher en pratiquant la remise à l'eau, puisque la limite de la zone dans laquelle se trouve la pourvoirie (19 sud) est plus généreuse.

Par contre, pour que cette pratique avec remise à l'eau multiple des prises soit efficace, il faut que les guides (un guide attiré à chaque groupe de deux pêcheurs) suivent une logistique rigoureuse passant par l'obligation pour les pêcheurs d'utiliser des leurres avec un seul hameçon, idéalement avec l'ardillon écrasé, pour diminuer les risques de blessures aux truites et augmenter leurs chances de survie au moment de les gracier.



*Lors d'une journée de pêche normale, les clients ont droit à une pause de mi-journée pour relaxer un peu et pour déguster un bon shore lunch de mouchetées. Sur la photo du haut, le chef guide Daniel Laurin procède à la mise en filets des truites. Un petit abri est d'ailleurs mis à la disposition des guides et des clients pour encore plus de confort lors de journées maussades (ci-contre).*



D'ailleurs, concernant les leurres efficaces, le montage le plus populaire pour la pêche au lancer léger est sans contredit la cuillère ondulante du genre Toronto Wobbler combinée à un gros Streamer du genre Magog Smelt ou Mickey Finn. Toutefois, contrairement aux montages habituels utilisés par les pêcheurs de mouchetée, il n'y a aucun bas de ligne entre la cuillère et la mouche. Celui-ci est remplacé par deux ou trois émerillons à bille permettant à la mouche de bouger plus librement que si elle était attachée directement à la cuillère, offrant ainsi une action beaucoup plus aguichante pour les gros ombles. L'autre avantage de ne pas utiliser de bas de ligne est relié au fait que de cette façon les truites avalent beaucoup moins le leurre, ce qui facilite d'autant la remise à l'eau.

### Installations, équipements et repas

Dix-huit années avaient passé depuis ma dernière visite à la pourvoirie Mabec et pourtant tout semblait encore identique à ce dont j'avais pu bénéficier à

l'époque. Il y a bien eu quelques améliorations dans les chalets et le pavillon, mais un entretien minutieux des installations a fait en sorte qu'aucun signe de vieillissement ne pouvait être observé en presque vingt ans. Chapeau! Parmi ces améliorations, on ne peut passer sous silence l'avènement de panneaux solaires dirigeables fournissant une portion de l'électricité nécessaire au fonctionnement du site, d'un nouveau système de chauffage plus efficace dans les chalets-dortoirs et de la télé satellite avec possibilité de connexion Wi-Fi pour les accrocs à leur téléphone intelligent.

La flotte d'embarcations est sécuritaire et se compose de bateaux Lund de 16 pieds à console simple propulsés par des moteurs Mercury à 4-temps de 50 ch. Le grand confort pour les deux pêcheurs et leur guide. Question nourriture, le chef nous a préparé des repas du soir dignes des meilleures tables. Joutes de bœuf, assiette de fruits de mer, steak, et j'en passe, ont su combler les convives. Pour le forfait en plan américain, le vin (en vinier de

bonne qualité) est même compris, de même que la bière. Tout est mis à la disposition des clients qui peuvent se servir à volonté.

Le petit déjeuner est servi tôt le matin et un choix de différentes assiettes est offert, allant de la copieuse assiette œuf/bacon/fèves au lard, en passant par les crêpes ou le traditionnel pain doré. Pour le dîner, comme la pêche printanière s'effectue à bonne distance de l'auberge, on peut bénéficier d'un arrêt *shore lunch* chaque midi. En effet, un petit camp sommaire a été aménagé à la tête du lac et permet aux clients de prendre une pause et aux guides de préparer la bouffe à l'abri des intempéries. Bref, ce n'est pas à Mabec que vous commencerez à perdre du poids...

### La journée des trophées

Comme je me suis un peu éloigné de mon mandat premier qui était de faire un compte rendu de l'expérience de Vany et Stéphanie, revenons à nos moutons et transportons-nous à la dernière journée de pêche complète.

*Stéphane Grenier, client rencontré par l'auteur lors du séjour, pose fièrement avec sa plus grosse truite du voyage (près de 4 1/2 lb), avec en arrière-plan un des magnifiques tributaires se jetant avec puissance dans le lac Manitou.*





*C'est lors de notre dernière journée de pêche que Claude Beauchamp, un autre client présent, a récolté un véritable poisson monstre de plus de 6 1/2 lb (ci-dessus).*

*C'est aussi lors de la dernière journée complète de pêche du séjour que le gagnant Vany Ouellet a finalement décidé d'apposer son dernier tag sur sa plus grosse truite du voyage, un trophée de plus de 4 1/2 lb! (ci-dessous).*



## DU SUR MESURE

Outre le plan américain VIP du lac Manitou (durée de 3 à 7 jours) dont nous avons pu bénéficier, la clientèle peut aussi jouir d'un séjour en plan européen si elle le désire (vous devez apporter votre nourriture). Dans ce cas, les installations sont situées au lac des Eudistes ainsi qu'au lac Brézel dans la portion sud du territoire. L'hydravion vous dépose à votre chalet où un gardien de camp vous attend pour vous donner les consignes d'usage. Pour cette pêche sans guide, on met une embarcation de 16 pi et un moteur à 4 temps de 20 ch. à votre disposition. Et n'ayez crainte, comme il s'agit du même système hydrographique, la taille moyenne des truites y est tout aussi intéressante qu'au lac Manitou...

Nous nous trouvons devant un tributaire à débit lent à la tête du lac et nous pêchons à la dérive en bordure d'un plateau qui longe un talus abrupt. La plupart des captures s'effectuent à cet endroit, et nos comparses Vany et Stéphanie aidés de leur guide Simon ont passablement de succès, pour ne pas dire beaucoup. Puisque nos propres limites sont déjà réglées, nous prenons ça avec un grain de sel. De leur côté les captures se suivent à un rythme effréné.

## La pourvoirie Mabec offre un grand potentiel pour la capture de grosses mouchetées indigènes.

De plus, il s'agit de belles truites, plusieurs avoisinant visiblement les 3 lb. Par choix, Vany n'a pas encore *taggé* sa grosse truite, car il attend ce qu'il qualifie de «vraie» grosse...

Tout à coup, un cri de Simon dans l'autre embarcation attire notre embarcation. Il nous invite à nous approcher pour venir voir une belle truite... Étant moi-même aux prises avec un beau spécimen, je m'empresse d'effectuer la remise à l'eau, curieux d'aller voir ça de plus près. Wow! Alors que nous sommes tout près de leur embarcation, Vany lève fièrement son trophée du voyage. Une superbe mouchetée de plus de 4 1/2 lb, qui cette fois reçoit le qualificatif de «vraie» belle truite par ce dernier et sur laquelle il appose finalement son dernier *tag*.

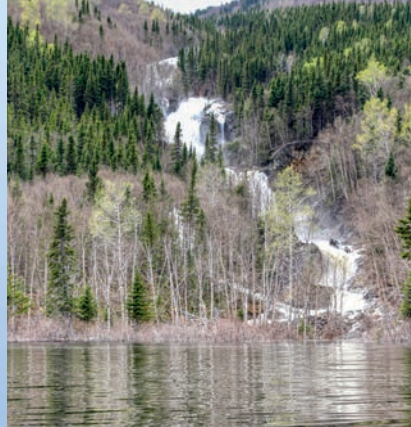
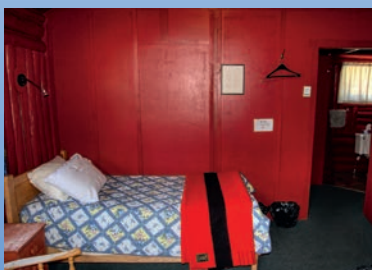
Quelle belle manière de terminer mon reportage, pensais-je pendant les 45 minutes de navigation du chemin du retour vers l'auberge. Mais je n'étais pas au bout de mes surprises, car en arrivant nous constatons une grande commotion près de la balance servant de pesée officielle lors de la capture de trophées. En effet, je passe bien près de m'étouffer en apercevant Claude Beauchamp, un des autres clients présents, exhiber fièrement la véritable truite d'une vie qu'il vient à peine de capturer. Une truite géante de plus de 6 1/2 lb qui devient la vedette d'une longue série de clichés et qui vient mettre le plus magnifique point d'exclamation à ce fabuleux périple de pêche. 🐟

### FICHE TECHNIQUE

## Mabec Ltée.

80, rue Bernard  
Sainte-Madeleine (Québec)  
J0H 1S0

Courriel : [info@mabecoutfitters.com](mailto:info@mabecoutfitters.com)  
Site internet : [www.pourvoiriemabec.com](http://www.pourvoiriemabec.com)  
Téléphone : 450 795-6188  
Sans frais : 1 866 366-6660



Une des magnifiques chutes se déversant dans le lac Manitou (en haut). Ci-dessus une vue du pavillon principal de la pourvoirie. Les chambres sont confortables et sont dotées de leur propre salle de bain avec douche (à gauche).



Une vue d'ensemble du site de la pourvoirie Mabec à l'extrémité sud du lac Manitou.